Modalités d'accès des diplômés du tertiaire d'origines africaines aux emplois correspondant à leurs qualifications sur le marché de l'emploi suisse.

BAGALWA MAPATANO Jules Adjoint scientifique Haute Ecole de Travail Social HES-SO, Genève Jules.bagalwa@yahoo.com

Cette recherche que réalisent le Professeur Claudio Bolzman et Jules Bagalwa Mapatano, dans le cadre la Haute Ecole de Travail Social (HETS) de Genève, porte sur la compréhension des conditions d'accès, de maintien, et de réinsertion ou non des diplômés de genre masculin d'origines africaines aux emplois correspondant à leurs qualifications sur le marché du travail suisse. A l'heure actuelle, les recherches sur les migrations africaines en Suisses demeurent très rares. Et à notre connaissance il n'existe pas de recherche approfondie qui a été réalisée sur l'accès sur le marché de l'emploi, et donc les conditions d'insertion ou de non insertion socioprofessionnelle, des diplômés du tertiaire (universitaires et des hautes écoles) d'origines africaines en Suisse. La présente étude contribuera ainsi à combler ce manque.

Cette recherche est de type qualitatif. Elle met l'accent sur l'analyse des trajectoires socioprofessionnelles desdits diplômés et qui sont bénéficiaires d'un titre de séjour durable en Suisse. Ces trajectoires seront reconstruites à partir de l'analyse des pratiques et des représentations que ces diplômés donnent à restituer de leurs expériences avec le monde de l'emploi. Les données principales pour cette recherche proviendront des entretiens biographiques effectuées auprès de quelques dizaines de gens entrant dans la tranche d'âge que la recherche a retenue. Elles seront complétées aussi d'une part par d'autres informations qui ont été récoltées par la technique documentaire (littérature scientifique, analyse et mise en rapport des statistiques et documents officiels sur la problématique de l'emploi des personnes hautement qualifiées avec notre objet). Et d'autre part par des informations issues des entretiens avec des experts et des professionnels sélectionnés. Ceux-ci sont ainsi choisis dans les milieux associatifs, d'entreprises privées, et surtout des instances officielles qui travaillent sur des questions de migrations et d'intégration professionnelle des migrants. Ces entretiens permettront ainsi de savoir comment la problématique de l'accompagnement à l'insertion et à la réinsertion socioprofessionnelle des diplômés d'origines étrangères (parmi lesquels ceux d'origines africaines) serait posée, et quelles politiques seraient mise en œuvre par des instances officielles et non-gouvernementales pour adresser cette problématique.

La recherche veut ainsi répondre de manière empirique aux questions suivantes :

- Concrètement comment ces diplômés trouvent-t-ils des emplois surtout correspondant à leurs qualifications ? Et donc comment celles-ci jouent-t-elles ou non sur un marché suisse de l'emploi toujours plus exigeant ?
- A quels contraintes et obstacles ces personnes font-t-elles face ?

¹Blanchet, A., Gotman, A., 2010. L'enquête et ses méthodes. L'entretien, Paris, Armand Colin, p.30-32.

- Comment situer des stratégies individuelles ainsi que ressources sociales et institutionnelles qui sont mobilisées par ces personnes, et comment optimiser leurs possibilités de s'insérer ou de se réinsérer professionnellement ?
- Quelles conséquences, y compris psychosociales et sanitaires, pour des personnes qui n'y parviendraient pas, à des moments donnés de leurs parcours ?
- Comment et avec quelles ressources individuelles et sociales envisageraient-t-elles changer leurs situations alors précaires ?

La recherche examinera ainsi des stratégies d'action ainsi que des perceptions des diplômés interviewés, catégorisables si l'on reprenait Pape Ndiaye comme membres d'une minorité visible², pour cerner des facteurs et des processus constructifs de leur rapport à l'emploi. Il s'agira aussi de cerner des enjeux (reconnaissance ou valorisation de diplômes, intégration vs discrimination...) que ce rapport induirait pour eux dans la société.

Dans cette perspective, la recherche proposera ainsi non seulement des interprétations, des hypothèses et des pistes de recherches nouvelles, mais aussi formulera des recommandations de politique sociale.

Dans cette première phase, en partie exploratoire, la recherche portera sur un échantillon de ressortissants des communautés / nationalités d'origines africaines subsahariennes les plus nombreuses en Suisse et notamment 3 d'entre-elles (Angola, Cameroun, RD Congo), qui sont installées dans les cantons de Genève et Vaud. Le choix de ces deux cantons, à ce stade, est justifié par la nécessité d'avoir une première vue comparée des situations des gens et leurs évolutions différenciées éventuelles, et ceci compte tenu des opportunités et des contraintes qui seraient liées aux deux cantons. Dans une recherche ultérieure, l'on retiendrait 2 villes dans deux régions linguistiques (Suisse romande, Suisse alémanique), la recherche saisirait alors aussi les différences qui existeraient entre ces deux régions.

Débutée en en mai 2012, la présente recherche durera 18 mois. Après, ses résultats seront publiés et diffusés par ses auteurs notamment à travers un ouvrage, des articles scientifiques, des communications dans des rencontres scientifiques et vers la société civile, des articles de presse et des transferts dans des enseignements.

_

² Ndiaye, P., 2008. *La condition noire. Essai sur une minorité française*, Paris, Calmann-Lévy, p.57-58.